

Aux leuvers le 28-1-18,

Mon chère petite fille

Je n'aurais pu voir t'envier longuement
et tranquillement aujourd'hui mais
j'ai eu tellement de travail que
je sens que cette fois encore j'écris
une lettre à mon grand regret, un
le bien.

La première chose à te dire, c'est
que je suis sous nouvelles de toi.
Cela doit faire 9 à 10 jours, j'ai
pas compté. Le temps me semble
bien long. J'ai écrit quelques-unes de
tes lettres avec des au fait de l'eau
ou si unpleasant retentir quelque
part. En attendant je ne vois rien
venir. J'espère que vos fils trouveront
en toute santé et qu'en particulier
Pierre pourra toujours bien et te donner
toujours toute satisfaction.

Je t'ai dit plus haut que j'avais
beaucoup de travail. Je devais pour
être juste dire que j'en suis accablé.
Et c'est le fait ~~de~~ fatigues qui
s'accumulent mais j'ai arrivé
plus c'est certain à fournir aussi
aisément qu'autrefois le même
montant de travail. Je me sens
beaucoup plus vite saisi. Ce
qui il me faudrait je le sens depuis
plus d'un an c'est un bon repos
de 2 à 3 mois au vent. Je ne
que nos maîtres, même les gra-
nds hommes au repos n'apportent
jamais la détente absolue dont
les corps ont un jour besoin et
l'on finit par traîner une
existence d'homme las. J'aurais
fatigues qui à la longue reviennent
presque ostensibles.
Voilà de bien gros mots qui vont t'étonner

UNION POSTALE MILITAIRE



Madame Paul Bion
Salt Spring Island
British Columbia

Canada